

moins de 9-pieds, et mêlés à ces ossements deux ou trois crânes. Au centre de la chambre était une grosse pierre creusée à la façon d'un mortier, et qui devait probablement servir à la pulvérisation du quartz. Autour étaient rangés une foule d'outils grands et petits, parmi lesquels un marteau. Tous ces outils étaient en cuivre que l'on avait rendu par quelque procédé inconnu presque aussi résistant que l'acier. Dans tous les coins de la salle étaient disséminés de riches spécimens de quartz. On suppose que les géants habitants de la grotte étaient occupés à broyer du quartz, quand un éboulement de la montagne a bouché l'issue de la caverne.

Les explorateurs se sont empressés d'acquiescer la "grotte de Salomon" par droit de préemption, et ils se proposent de tirer un bon parti financier de leur découverte.—*Courrier des E.-U.*

Forêt submergée.—A divers points de la Tunisie, entre Woolwich et Erith, on distingue, dit-on, à l'eau basse, les restes d'une forêt submergée sur laquelle le fleuve coule actuellement. Ce fait a porté des géologues à conclure que la présente embouchure de la Tunisie, dans la mer du Nord, est d'origine tout-à-fait récente.

Mastodontes.—Il paraît, d'après le recueil scientifique intitulé : *Les Mondes*, qu'un certain nombre de colons russes, ayant pénétré dans des régions jusqu'ici inexplorées de la Sibérie, y ont découvert trois mastodontes vivants, semblables aux mammifères fossiles de ce genre qu'on a trouvés auparavant aux mêmes lieux, en creusant la terre gelée. Cette découverte, au sujet de laquelle rien de positif n'a encore transpiré, éveille naturellement les conjectures des savants.

BULLETIN DES STATISTIQUES.

Fortune naturelle de la France.—L'agriculture française produit annuellement en céréales, sucres, vins, fruits, légumes, alcools, bières, cidres, huiles, tabac, etc., 6 milliards 396 millions de francs ;

Le bétail, trois milliards.

L'industrie minière, 1 milliard 330 millions ;

L'industrie dont les matières proviennent du règne végétal, plus de 4 milliards.

L'industrie qui tire ses éléments du règne animal, 2 milliards 745 millions.

Les industries mixtes, telles que la passementerie, la confection, le mobilier, les outils, les produits artistiques, les livres, les tableaux, les statues et les œuvres d'imagination, représentent une somme annuelle de 3 milliards 929 millions.

Le total des produits industriels de tout genre est de 12 milliards.

Le nombre d'ouvriers qui représentent le travail français s'élève au chiffre fort respectable de 13,600,000.

Les machines à vapeur en activité possèdent une force motrice de 600,000 chevaux.

La France a, pour transporter ses produits, 17,000 kilomètres de chemin de fer, 38,000 de routes nationales, 48,000 de routes départementales, et 12,330 kilomètres de rivières et canaux navigables.

On comprend qu'avec ces éléments, qui représentent la plus grande richesse que possède une nation européenne, elle ait pu faire face, malgré ses crises politiques, aux désastres de la dernière guerre.

On ne sera pas non plus surpris en apprenant que, d'après les calculs des économistes français, 2 milliards 800 millions sont déjà rentrés en France sur les 5 milliards d'indemnité payés à la Prusse.—*Journal du Harre.*

BULLETIN DES CONNAISSANCES UTILES.

Signaux en mer.—Nous donnons ci-dessous, pour ceux que la chose intéresse, la description des signaux adoptés par les steamers traversant l'Atlantique, pour faire reconnaître pendant la nuit la ligne à laquelle ils appartiennent :

Ligne Nationale : lumière bleue, fusée, lumière rouge, se succédant.

Cunard : deux fusées et lumière bleue, simultanément.

Inman : lumière bleue à l'avant et à l'arrière, lumière rouge sur le pont et fusée bariolée.

White Star : lumière verte, fusée lançant deux étoiles vertes, lumière verte, se succédant.

Guion : lumières bleues simultanées, à l'avant, à l'arrière et sur le pont.

Anchor : lumière rouge et blanche, alternant.

State Line : lumière rouge, fusées, lumières bleues à l'avant et à l'arrière.

American : une fusée suivie d'une lumière rouge, puis une blanche puis une bleue.

Transatlantique : deux fusées à l'avant, un coup de canon, deux fusées à l'arrière.

Hambourg American : boule à feu, fusée et boule à feu se succédant.

Brème : lumières bleues à l'avant et à l'arrière et deux fusées simultanément.

North German Lloyd : fusée à l'avant, lumières bleue et rouge au milieu du navire.

New-York and Harre : fusée, lumière bleue et fusée, se succédant.

Atlan : fusées bleue, blanche et rouge, se succédant.

Royal Mail : fusée et lumière bleue, simultanément.

Peninsular and Oriental : deux fusées et lumière bleue simultanément.

Pacific Company's Straits : lumière rouge, deux fusées et lumière bleue, se succédant.

West India and Pacific : fusée verte, lumières bleues et rouge, simultanément.

John Bibby, Son et Co. : une lumière rouge, une fusée, simultanément.

Lamport and Holt : fusées rouge, blanche, rouge, se succédant.

Les lecteurs n'ont qu'à apprendre par cœur le tableau ci-dessus pour pouvoir reconnaître, quand ils navigueront, les steamers qu'il leur arrivera de rencontrer pendant la nuit. Et, pour que la leçon soit complète, nous allons indiquer, en alexandrins s'il vous plaît, comment il faut s'y prendre pour éviter les abordages. Cette poésie utile est empruntée à la *Revue maritime et coloniale*.

1. Deux bâtiments à capot courant l'un sur l'autre.

Si tu vois devant toi les deux feux vert et rouge,
Mets la barre à bâbord et montre-ton feu rouge.

2. Deux vapeurs passant à contre-bord.

Quand vert répond à vert, ou bien le rouge au rouge,
Tout va bien, pourvu que de ton cap tu ne bouges.

3. Deux vapeurs se croisant.

NOTA.—C'est le cas le plus dangereux, il exige à la fois : vigilance, prudence et jugement.

Si tu vois un rouge paraître par tribord

Manœuvre sans retard pour t'en tenir au large.

Stoppe, ou marche à eulx, viens d'un ou d'autre bord :

Tu feras toujours bien si tu prends de la marge.

Par bâbord si tu vois d'un vapeur le feu vert,

Continue ; c'est à lui d'avoir l'œil bien ouvert

4. Tous les bâtiments doivent bien veiller devant, et les bâtiments à capot doivent stopper et marcher en arrière si c'est nécessaire.

Du parage où tu cours, que tu sois sûr ou non,

Ouvre l'œil au bossoir ; aie pour règle suprême

D'éviter l'abordage, et sache avec raison

Ralentir ou stopper, marcher à eulx même.

FAITS DIVERS.

L'expédition du *Polaris*.—Le *Daily Telegraph*, du 22 septembre, contient un long article sur l'expédition du *Polaris*, ce navire dont les aventures ont déjà été l'objet de beaucoup de récits intéressants. Voici un résumé de cet article :

"La merveilleuse nouvelle de la découverte et du retour à Dundee de la seconde partie de l'équipage du *Polaris*, a, comme il est facile de l'imaginer, créé une vive agitation dans ce port auquel appartient le bâtiment baléarien arctique qui vient de les ramener.

"Qu'un bâtiment soit mis hors d'usage par les icebergs, que la moitié de son équipage, violemment séparée du navire par un ouragan, ait pu vivre sur un bloc de glace à l'époque de l'année la plus fertile en tempêtes, que ce bâtiment tout fracassé ait été jeté à la côte coulant bas avec 14 hommes à bord, qu'il ait été abandonné par ces hommes qui aimèrent mieux se confier à la glace et à la mer qu'à sa carcasse tronquée, et qu'après des mois d'anxiété l'équipage entier se retrouve dans son pays, sans qu'un seul homme (sauf le capitaine mort de maladie) ait été blessé ou malade au milieu de si terribles épreuves, c'est ce qu'il serait difficile de croire, et pourtant il en est ainsi.

"Chesler, le second du bâtiment, type du marin américain, qui semble avoir été le plus actif et le plus rude travailleur de la bande raconte ainsi sa terrible odyssée :

"C'est au mois d'octobre 1871 que le *Polaris* fut pris entre les glaces ; il resta ainsi prisonnier jusqu'au commencement de l'été suivant. Nous savions que le bâtiment pressé, écrasé entre les glaces, avait subi de sérieuses avaries aussi nous hâtâmes-nous de le visiter et de le réparer avant que la débâcle estivale ne l'eût mis en liberté. Mais à peine était-il à flot que nous nous aperçûmes qu'il